

Le fait du jour. Le préfet de région le confirme aux collectivités dans un courrier. Le projet autoroutier au nord-ouest d'Albi n'est pas enterré, mais...

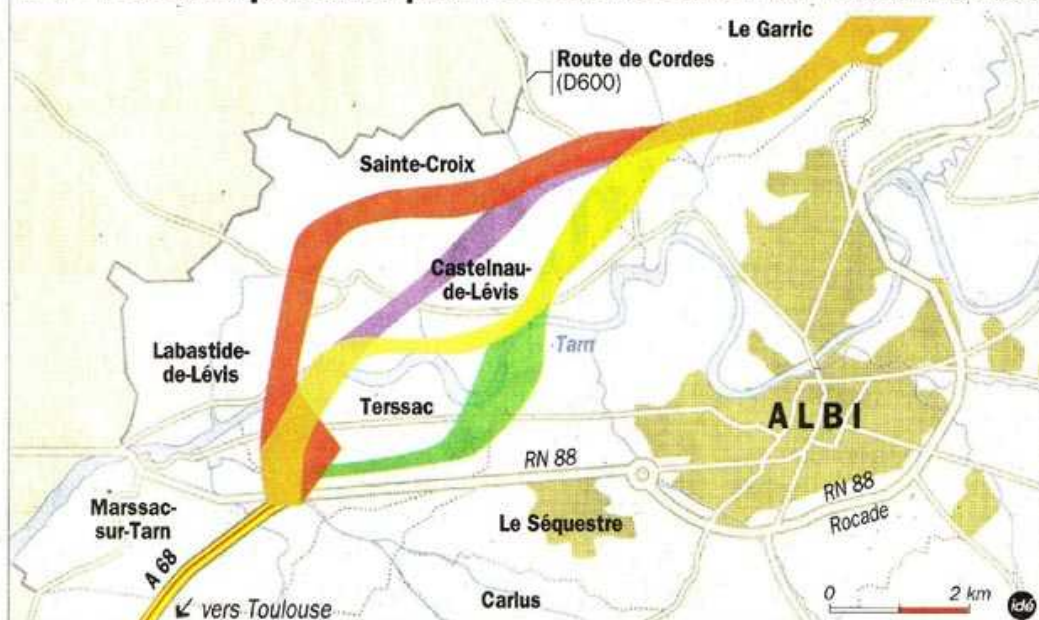
Grand contournement: études au prochain plan

C'est un motif de satisfaction pour le collectif pour le Contournement autoroutier d'Albi (CAA). Le projet qu'il défend depuis dix ans figure dans le futur plan de développement et de modernisation par itinéraire (PDMI) pour la RN88, en cours d'élaboration. Les PDMI, c'est la formule qui remplacera après la fin 2008 les anciens contrats de plan État-Région, pour ce qu'il reste des nationales. Dans une lettre envoyée pour avis il y a quelques jours aux présidents de communautés d'agglomération, des conseils généraux et régional, le préfet de région fait part des intentions de l'État. Les collectivités seront invitées à donner leur sentiment.

«Si on nous soupçonne d'avoir enterré le dossier, la réponse est non. Concernant le choix du fuseau, l'intérêt général commande que l'on sache où la route passera. Plus on va vers la précision, mieux c'est.»

Le courrier détaille par exemple la part de financement de l'État dans la future concession de la RN126 entre Castres et Toulouse. Il comprend aussi la poursuite du doublement de la rocade. Le grand contournement d'Albi y est inscrit aussi, mais, cela fera moins plaisir au collectif CAA, uniquement pour des études. « Cela veut dire qu'elles vont se poursuivre, mais le projet ne va pas démarrer dans les deux ans. Il ne sortira pas de suite », répond Dominique Guth. Le chef de la maîtrise d'ouvrage à la direction

Les 4 fuseaux possibles pour le contournement autoroutier d'Albi



régionale de l'équipement à Toulouse le confirme à « La Dépêche du Midi », au lendemain de notre précédent article sur le sujet (1): « Si on nous soupçonne d'avoir enterré le dossier, la réponse est non. »

Le collectif CAA dénonce des engagements non tenus, comme le fuseau toujours pas choisi. « Nous ne sommes pas restés in-

actifs », rétorque Dominique Guth, qui met en avant tous les projets mis en chantier dans le Tarn. « Pour le contournement, nous avons des études, qu'il faut affiner. Concernant le choix du fuseau, l'intérêt général commande que l'on sache où la route passera. Plus on va vers la précision, mieux c'est », admet-il. Quant à avancer une date, ce n'est

pas à Dominique Guth « de dire si c'est le projet qui doit passer en premier en Midi-Pyrénées ». Il rappelle aussi que, « tant que la déclaration d'utilité publique du contournement n'est pas adoptée, l'emprise reste gelée pour la bretelle de Lescure, mais elle est abandonnée depuis la décision ministérielle de 2000. Maintenant, c'est le contournement. »

Alain-Marc Delbouys

«De très gros travaux»

Si le contournement d'Albi met du temps à aboutir, « c'est parce que ce sont de très gros travaux. Contrairement à ce que pensent les associations, ce n'est pas techniquement facile à réaliser. Ce n'est pas aussi simple que la rocade de Castres. C'est plus compliqué aussi que la déviation de Carmaux. Vous voyez déjà l'ampleur qu'elle avait », compare Dominique Guth. Avec un pont sur le Tarn et plusieurs dé-

nivelés importants pour accéder au plateau cordais et cagnacois puis redescendre, « c'est un investissement très lourd », poursuit le responsable. « Le grand contournement était évalué à 150 millions d'euros en l'an 2000, mais il faut réactualiser. Avec les nouvelles contraintes pour l'insertion dans le paysage, cela peut être beaucoup plus cher. On ne le lance pas à la légère... »

Notre édition du vendredi 23 mars.

Le contournement autoroutier d'Albi doit-il faire partie des priorités de l'État?

Réagissez à l'actualité



www.madepeche.com